9me ANNÉE N° 455 PARAIT LE SAMEDI 14 Octobre 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

CE QUI NOUS TUE

Les chambres ne se réunissent que dans quelques semaines, et déjà les députés désireux de se faire de la réclame ont innondé les journaux, on le sait, de leurs projets relatifs à l'amélioration sociale.

Pas un de ces réformateurs n'a eu l'idée de s'occuper d'une question qui est peut-être la plus grave de cette fin de siècle.

Nous voulons parler de l'alcoolisme.

Il y avait autrefois l'ivrognerie.

L'ivrognerie était un vice, mais l'alcoolisme est un fléau qui exerce de véritables ravages.

Les ivrognes buvaient du vin et il en fallait une certaine quantité pour leur faire perdre la raison.

L'alcool empoisonne les buveurs sous un petit volume, et, hélas, a bien meilleur marché.

Aidée de la chimie, la fraude offre aux misérables consommateurs le poison à des prix dérisoires.

Les uns s'abrutissent, les autres deviennent fous, il y en a qui se suicident en quelques mois.

Les familles d'ouvriers se se transforment en enfers par ce que le père est saturé de l'alcool destructeur avant que les enfants aient mangé.

C'est l'alcool qui entraine les ouvriers aux grèves injustifiées, c'est l'alcool qui arrose et fait pousser les champignons vénéneux du socialisme ; c'est l'alcool qui multiplie les crimes dont la liste augmente tous les ans dans des proportions effroyables.

Et c'est l'alcool qui remplit les hôpitaux devenus trop étroits ; c'est lui qui peuple les maisons d'aliénés qui se bâtissent partout.

C'est l'alcool qui abâtardit notre race, qui produit des enfants rachitiques, ce que les médecins appellent des arriérés, des idiots.

La marchandise qui se vend le plus, celle qui rapporte le plus au trésor, c'est l'infâme poison.

Et le commerce qui prend le plus d'extension dans notre France jadis si travailleuse et si prospère, c'est le commerce de ce poison.

Oh ! s'il est une liberté dont nos législateurs ont favorisé le développement, c'est bien la liberté d'empoisonner les malheureux ouvriers !

Est-ce qu'il ne serait pas urgent de porter remède à cette affreuse épidémie qui nous décime, qui nous affaiblit, qui nous ronge, qui nous démoralise, et qui fera bientôt de nous un peuple de démenti.

Des gens pudiques ont imaginé une ligue contre la décence des rues ; est-ce qu'il ne serait pas cent fois plus utile de constituer une ligue contre l'alcool.

Est-ce que le parlement ne devrait pas essayer de sauver la classe travailleuse de cet empoisonnement général qui fera de nous, si cela continue, la plus misérable des nations ?

Jamais réforme n'a été plus nécessaire, car jamais fléau n'a plus tristement frappé les hommes !

Un congrès vient de se tenir à La Haye pour signaler les conséquences de plus en plus terribles de l'alcoolisme.

Nous demandons que les savants qui aiment la France organisent à Paris un congrès pareil.

Peut-être le parlement finira-t-il par s'émouvoir.

L'alcoolisme nous tue.

Il faut enrayer ce fléau, où bien la France est perdue.

ALCESTE.

INFORMATIONS

L'éloquence des chiffres

Avant l'entente franco-russe, la rente russe, le 4 o|o, végétait aux environs du cours de 80 francs. Aujourd'hui, le 4 o|o russe a dépassé le chiffre de 99 francs ; il touche presque au pair.

Avant la Triplice, la rente italienne cotait 102 francs ; elle fait aujourd'hui 84 francs.

Sans commentaire, n'est-ce pas ?

Le déficit en Prusse

La *Gazette de Francfort* dit que le déficit en Prusse atteindra cette année 70 millions.

La messe rouge

C'est à tort que l'on avait annoncé que la « Messe rouge » n'aurait pas lieu. M. le président Périvier a fait, en effet, adresser aux magistrats de cour de Paris, une lettre officielle de convocation pour cette cérémonie.

L'escadre anglaise à Tarente

A en croire le *Secolo* de Milan, les préparatifs faits à Tarente en vue de la réception de l'escadre anglaise, seraient des plus maigres.

Le Conseil municipal, après quelques résistances, a fini par voter 15.000 francs pour cette réception, mais il est probable que cette somme ne sera pas dépensée.

L'idée d'envoyer des députations des villes des provinces de Tarente et de Bari, pour saluer l'amiral Seymour, a été définitivement abandonnée.

En général, on s'attend si peu à des évènements importants pendant le séjour de l'escadre anglaise, que la plupart des correspondants des journaux italiens qui s'étaient rendus à Tarente, sont repartis, après avoir constaté le peu d'enthousiasme des populations.

On assure que le gouvernement est décidé à s'opposer à la formation des associations ouvrières qui tenteraient de s'organiser à Naples et dans les provinces.

CHICAGO ET REVOLVER

On sait que l'administration du *Sisteron-Journal* ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit de se procurer des documents pouvant intéresser ses lecteurs.

C'est ainsi qu'à prix d'or nous avons obtenu l'original d'une lettre écrite par Mac-Adaras à ses *frères* et amis, la semaine qui a précédé le renvoi de *l'affaire du révolver*.

Voici cette lettre :

Très chers,

Je n'ai pas peur, mais je n'en ai pas moins cru devoir me tirer des pieds et filer à Chicago comme un vulgaire exposant.

On est brave ou on ne l'est pas !

Ce n'est pas que je redoute d'être mis au bloc, mais ce que je crains, — si cela arrivait, — c'est une fois à l'ombre, de voir s'aggraver mes rhumatismes, et de ne plus pouvoir me livrer aux petits trucs qui me procurent quelques sous.

Et puis, moi, il me faut le grand air, les promenades aux ChampsElysées, la fréquentation de quelques bons zigues de mon accabit ! tout cela est nécessaire à ma précieuse santé.

Vous ne trouverez donc pas surprenant que j'ai brûlé la politesse à cet abominable Massot et que j'ai mis entre le palais de justice et moi, un certain nombre de kilomètres.

Vous n'auriez pas voulu, du reste, que je m'exposasse aux sourires goguenards de tous les ramollis qui ont voté pour cette horreur de vicomte ! ni que j'entendisse les ricanements de *l'infernale bande* du *Sisteron-Journal* ? etc., (oh non !)

J'ai pris un petit logement, sur le devant et je vais pendant quelques

© VILLE DE SISTERON

années manger le biscuit amer de l'exil !

Je ne rentrerai en France que lorsque vous m'aurez nommé président de la République, ou tout au moins sénateur ! de cette façon je n'aurai plus peur d'être arrêté !...

Dans ma prochaine lettre, je vous dirai quels seraient mes projets, au cas ou je remettrais la main sur l'assiette au beurre.

Tout à vous et au revoir.

J.-D. Mac-Adaras.
rédacteur en chef du "Pavé".

Pour copie conforme :
PANURGE.

CHRONIQUE LOCALE

SISTERON

Société de Tir. — Demain dimanche 15 courant, à 3 heures du soir, séance de tir au stand de la Société. La séance sera annoncée une heure avant l'ouverture du stand par une sonnerie de clairon.

Touristes des Alpes. — A l'occasion des fêtes Franco-Russes, la Société Musicale donnera demain dimanche a 2 heures, place de la Mairie, un Concert dont voici le programme :

1· Lunéville *(Allegro)*. . . . XX..
2· La Czarine (*Maz. Russe*).. L. Ganne
3· L'Echo de Gache (*Valse*).... Marneffe
4· Marche des Trompettes. ... Arthus
5· La Marseillaise
6· Hymne Russe
7· Le Brave (*Défilé*)

Le soir un Banquet aura lieu, hôtel des Trois Rois chez M. Bonnet. A l'issue de ce banquet un grand bal sera donné rue de Provence Café Glacier (ancien Alcazar).

***

Nous rappelons au public que les cours gratuits de musique organisés par les Touristes des Alpes ont lieu régulièrement les Lundis et Jeudis de chaque semaine à 8 heures au siège de la société (4 coins) les élèves peuvent s'y présenter.

Foire. Lundi 16 courant, tenue de la foire de Saint-Donin.

Variétés Sisteronnaises. — Cette semaine ont eu lieu les débuts de Mademoiselle L. Sarrazin, romancière dont le talent est fort applaudi.

Mademoiselle Angèle Massi obtient toujours de légitimes succès dans l'interprétation de son répertoire.

Mademoiselle Clémence nous a promis de changer le sien.

Statistique Médicale

Sur 1.000 décès, il faut en porter au compte de la fièvre typhoïde : à Paris, 63 ; à Marseille, 149 ; à Troyes, 137 ; à Carcassonne, 126 ; à Brest, 115 ; à Toulon, 103. Tel est le bilan des villes approvisionnées d'eaux malsaines. Dans les villes largement approvisionnées d'eaux pures, nous trouvons 8 décès sur 1.000 à Lille ; 4 à Cambrai ;4 à Châlons, et 0.58 à Vienne (Autriche). Il n'est d'ailleurs plus douteux aujourd'hui pour personne que l'eau est le véhicule le plus ordinaire des maladies infectieuses ; c'est pourquoi nous recommandons l'usage des eaux minérales naturelles. Pour généraliser et faciliter l'usage de ces eaux, nous donnons en prime une caisse de 50 bouteilles d'Eau de Vals, source «LesBernardins» contre un mandat-poste de 15 francs adressé au bureau du *Sisteron-Journal*. Port en sus.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — FÊTES FRANCO-RUSSES. — *Billets d'aller et retour de 1re, 2me, 3me classe avec réduction de 30 o/o sur les prix du tarif général.*

Délivrés :

1· — du 11 au 28 octobre pour **Toulon** par toutes les gares du réseau PLM situées à plus de 75 kilomètres de Toulon.

Ces billets seront valables, au départ de Toulon, jusqu'aux derniers trains de la journée du 29 octobre.

2· — du 15 au 24 octobre pour **Paris** par toutes les gares du réseau P.-L.-M. situées à plus de 75 kilomètres de Paris

Ces billets seront valables, au départ de Paris jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 octobre.

3· — du 23 au 25 octobre pour **Lyon** par toutes les gares du réseau P.-L.-M. situées à plus de 75 kilomètres de Lyon.

Ces billets seront valables, au départ de Lyon, jusqu'aux derniers trains de la journée du 27 octobre.

4· — du 24 au 26 octobre pour **Marseille** par toutes les gares du réseau P.-L.-M. situées à plus de 75 kilomètres de Marseille.

Ces billets seront valables, au départ de Marseille, jusqu'aux derniers trains de la journée du 28 octobre.

Les validitées indiqués ci-dessus ne pourront pas êtres prolongées.

Un mot de la fin.

Dans la cour de la caserne :

L'sergent. — Soldat Gavot, d'où venez-vous ?

Gavot. — Mon sergent, j'étais parti...

L'sergent. — V'lez-vous vous taire, s'pèce d'andouille, d'où venez-vous ?

Gavot. — Mon sergent, j'étais parti...

L'sergent. — V'lez-vous vous taire ! j' vous d'mande d'ousque vous venez ?

Gavot. — Mon sergent, j'étais parti à la corvée.

L'sergent. — V'lez-vous v'taire, que j' vous dis-je ! V'z'aurez quatre jours pour m'avoir répondu, et cinq jours pour m'avoir pas dit d'ousque vous v'nez.

Tête de Gavot qui s'en va en se demandant comment répondre à son sergent sans lui parler !

ETAT CIVIL

Du 6 au 13 Octobre 1893.

NAISSANCES

Fabre Jeanne-Françoise-Marie.
Roa Ludovic-Jacques-Edmond.
Latil Denis-Gabriel.
Brunet Alfred-Denis-Baptistin.
Bayle Louis-Laurent.
Arnaud Denise-Joséphine.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Mériot Alphonse, horloger, avec Caritoux Hélène-Adèle.

DÉCÈS

Aubert Lucien-Joseph 81 ans.
Dumas Joseph 42 ans.

Marché d'Aix

du 12 Octobre 1893

Bœufs limousins	1 25	à	1 30
Gris	1 15	à	1 25
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 68	à	» »»
Moutons africains	1 28	à	» »»
Réserve	1 35	à	1 43
Moutons de Gap	1 40	à	1 50
Moutons de Barcelonete	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

CANCANS ET POTINS

L'Union Chicagotesque annonce dans son dernier numéro que Mac-Adaras vient de se faire naturaliser américain.

***

Le député de l'arrondissement et son débiteur viennent de décider à *l'amiable* que les mille francs du litige seront consacrés à doter la première rosière qui fleurirait à Sisteron.

***

De mauvaises langues prétendent que si, en attendant, on déposait cette somme dans une caisse de l'Etat les intérêts accumulés finiraient par dépasser le capital.

***

A l'heure actuelle on compte sept cent trente-six candidats au fauteuil de sénateur devenu vacant par la mort de M. Bouteille.

L' Insectivore Andrieu tient, jusqu'ici, sérieusement la corde.

***

On nous annonce la création prochaine d'un orphéon sous le titre la *Voix Sociale* ; le costume adopté serait un simple caleçon de bain.

***

A la dernière heure, nous apprenons qu'un de nos amis, déjà cité dans les cancans de la semaine dernière, vient d'être fait chevalier de *la rose des vents*, par M. Armand Silvestre, grand directeur de l'ordre. Nos compliments !

***

A l'occasion des fêtes *Franco-Russes*, les directeurs et la rédaction des trois feuilles locales, s'habilleront en Moujik.

***

Un banquet des *Russes* de la localité a eu lieu vendredi à la *Tête Noire*.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL" — 12 —

N° 148

Pendant les huit années qu'il passa sur les bancs du collège, rien n'avait changé dans la maison de sa marraine. Nous voulons dire que les rapports entre l'excellente vieille et le ménage Belval étaient restés les mêmes. Si, cependant, quelque chose avait changé. A mesure que les années s'accumulaient, que l'âge rendait plus impotente la veuve du médecin, les services d'Etiennette lui devenaient plus nécessaires. Mais jamais un nuage sérieux n'assombrit cette union de la « maitresse » et de la servante, commencée dès leur première entrevue. Il était encore le temps où les domestiques s'appelaient des serviteurs, et où les serviteurs, dans plus d'une maison patriarcale, étaient considérés, selon les paroles de la bonne dame, comme faisant partie de la maison.

Ce qui avait changé également, c'était la situation de fortune du ménage Belval. La plus stricte économie y régnait. Mais la position exceptionnelle, on peut le dire, où se trouvaient les deux époux, dispensés des soucis du loyer, de la nourriture et du blanchissage, ne contribuait pas peu à venir en aide aux qualités naturelles des deux jeunes gens. Il faut tenir compte en outre d'une foule de revenants bons, parmi lesquels nous ne ferons pas l'injure à la mère de Louis de comprendre l' « anse du panier », alors peu connue ou peu pratiquée en province.

Mais surtout ce qui avait aidé notre ménage-modèle — les amis comme les envieux les avaient ainsi baptisés — à devenir des bourgeois tout en restant dans la domesticité, c'est le labeur industrieux de Belval père. Sans abandonner totalement, à l'occasion, ses fonctions de serrurier, il avait étendu de façon fort fructueuse son champ d'opérations. Menuisier, un peu ébéniste d'abord ; puis mécanicien ajusteur et même quelque peu inventeur au besoin. On voit ce que nous voulons dire ; on le venait trouver pour toute difficulté imprévue dans une installation quelconque, dans une fête publique, dans un emménagement. Et toujours il trouvait à la difficulté une solution heureuse, parfois artistique.

Sa réputation de probité le faisait aussi rechercher des hommes d'affaires, publics ou privés, huissiers, notaires, avoués, banquiers, pour la transmission du numéraire ou même des actes importants dans la banlieue de X..., à une époque où le transport des hommes et des choses, surtout des objets précieux, était loin d'être aussi facile que maintenant.

Tout cela lui constituait une série de gains modestes ou relativement importants, qui avaient permis aux époux Belval de remplir successivement plusieurs bas de laine. Un jour vint où Belval, de ses relations avec les gens de finance, rapporta l'idée de faire fructifier ses économies. Il prit des actions dans les premières entreprises de chemins de fer qui se firent alors, et dans d'autres affaires industrielles. Il lui arrivait par ci par là quelques déconvenues ; mais comme il ne « jouait » pas, comme il ne recherchait que le placement de ses capitaux, il s'estimait heureux que bon an mal an, déficits compensés, son argent lui rapportât cinq ou six pour cent d'intérêts qui allaient grossir le capital.

Louis Belval franchit donc l'intervalle entre la huitième et la rhétorique dans des conditions matérielles et morales qui échoient á peu d'enfants. On peut avancer sans paradoxe que c'était trop de bonheur et que le calme de cette vie, l'absence de chagrins véritables, de grandes douleurs, ne pouvaient que nuire au développement moral de cette âme un peu « veûle », ne prenant de la vie que les côtés riants et faciles.

Trop de tendresses autour de lui, une influence trop généralement féminine, son père étant absent une partie du jour, et ne grondant que très sobrement le soir pour ne pas rompre par des accords dissonnants la douce et alanguissante harmonie qui régnait entre la mère, la marraine indulgente comme une aïeule, et le jeune homme.

G. Pontis

(A Suivre.)

© VILLE DE SISTERON

Les convives s'étaient, pour la circonstance, habillés en cosaques.

Au menu figuraient plusieurs plats de viande crue assaisonnée au caviar.

O. DE JAVELLE.

A MON DERNIER NÉ ! ...

Devant l'âtre assemblée, près du feu qui pétille,
Par les longs soirs d'hiver, qui charme la famille ?...
Qui déride l'aïeul ? Qui le rend moins souffrant ?
Qui le fait rire encor ?... C'est le plus jeune enfant.
Ses petits cris joyeux et son pas qui chancelle
Provoquent la gaieté, éloignent la querelle.
Chacun veut l'embrasser ; on trouve grand plaisir
A conduire sa marche ou à l'entretenir.

* * *

Lorsque sa main débile a décroché la glace
Où le petit lutin se faisait la grimace,
Croyez-vous que quelqu'un lui fera les gros yeux ?
Oh ! non ! l'on applaudit et rit à qui mieux mieux !
Lorsque son petit bras se plonge dans l'assiette,
Au lieu de le gronder, maman lui fait risette.
On lui pardonne tout, et cela de grand cœur !...
Tout ce qu'il fait est bien ! Pour lui jamais d'humeur!
Sa première parole et sa voix qui bégaie
Et coupe en deux pâ-pâ ou mâ-mâ, vous égaie.

* * *

Bel ange, parmi nous, je voudrais te garder
Toujours candide et pur ; je voudrais refouler
Le vice loin de toi, et conserver ton âme
Naïve, immaculée, comme une pure flamme,
Et borner tes désirs au sein qui te nourrit,
Au joujou qui te charme et qui te réjouit !...
Je voudrais, cher amour, garder ton innocence
Contre le souffle impur qui trouble la conscience ;
Je voudrais que pour toi tout fût paix et bonheur ;
Tranquille quiétude, éternelle douceur ;
Je voudrais. . je voudrais encor bien d'autres choses !
....Des fleurs sur ton berceau, sur tes paupières closes
Des sourires d'amour je voudrais qu'en tout lieu,
Te suivit à jamais l'œil protecteur de Dieu !

MIMOSA.

VARIÉTÉS

ALLEZ VOUS ASSEOIR

Même en Normandie la loi Naquet est en faveur. Beaucoup de conjoints profitent de l'occasion pour se *démarier*.

Dernièrement à Z...., une pauvre femme qui était battue tous les jours par son mari, plaidait pour obtenir son divorce.

Après avoir entendu les deux époux, le président fait appeler les témoins de la plaignante.

Le premier appelé dit au président que, tous les jours il *entendait* François battre sa femme.

— Mais dit le président vous ne l'avez pas vu ?

— Non, m'sieu, j' lons *intendu*.

— Si vous ne l'avez pas vu, vous ne pouvez répondre de rien. Allez vous asseoir.

Le second témoin répète la même chose.

— Allez vous asseoir !

Arrive le tour d'une bonne vieille qui dépose ainsi :

— j' demeurons à côté d' Franchois ; il n'y a qu'une banque qui nous sépare. J'entendions tout ce qui disait. Eh bie, j' peux vous assurer qu' la pore fôme, ô l'était souvent battue !

— Mais l'avez-vous vu ? dit le président s'impatientant.

— J' lons point vu, mais j' siens bien sûre que Franchois y battait sa créature et fort, core !

— Si vous ne l'avez pas vu, allez vous asseoir !

La bonne vieille se retourne pour s'en aller, mais non sans laisser entendre un léger bruit qui fait rire aux éclats tout l'auditoire.

Le président la rappelant, et indigné :

-- Madame, vous venez manquer de respect à la Cour

— J' nons point compris, moussieu ! Vous vous êtes oubliée...et...

— L'avons vous vu !

— Non, mais je l'ai entendu.

— Eh bie ! reprit la bonne femme, si vos né l'on point vu, allez vos assière !

Voulez-vous des savons qui blanchissent la peau ? Tous les savons Vaissier, et surtout le Congo.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 11 Octobre 1893.

Sans être mauvaise, l'allure du marché est plus indécise qu'hier. La rente française revient à 98.30, et perd 15 centimes au comptant ; le 4 1/2 s'inscrit à 104.82

L'Italien ouvre à 83.95 et clôture à 83 65.

L'affaire de Melilla et les dépenses qu'elle entrainera fatalement ne peuvent être que gênantes pour la réalisation du programme d'économies de M. Gamazo et expliquent la lourdeur de l'Extérieure espagnole à 63.05.

Le marché des établissements de crédit ne présente que des fluctuations peu sensibles Cependant le Crédit Foncier est très demandé à 978 75, et ses petites coupures obtiennent le plus grand succès auprès de la petite épargne.

Le Crédit Lyonnais passe de 752 à 755 et la Société Générale s'enregistre à 463.75

Le Comptoir National d'Escompte se négocie entre 487 et 490 ; ses actions libérées de 500 francs sont assurées d'un dividende de 5 o/o.

Les obligations des immeubles de France se traitent couramment : les 3 o/o à 374.50 et les 4 o/o à 466 francs.

On relève de nombreux achats en actions de Kébao à 630 fr ; la part est tenue à 510 fr. Les travaux sur le carreau de la mine et dans les puits se poursuivent avec activité en vue de porter à 300.000 tonnes au minimum l'extraction annuelle.

L'action de la Calédonie fait 400 fr.

Les obligations des chemins de fer économiques se maintiennent à 421.50.

Commune de Peipin

Dimanche 15 Octobre 1893

ADJUDICATION

d'une conduite d'eau et d'une fontaine, *au quartier des Bons-Enfants.*

Montant des travaux, 2.400 fr.
Cautionnement. . . 200

Les pièces du projet sont chez M. PRÈVE, architecte à Sisteron.

L'HOMME RÉGÉNÉRÉ

Sous ce titre, le Dr *J. MERCIER* vient de publier un volume qui intéresse vivement toute personne affaiblie par l'âge, la maladie, le travail ou les excès. L'auteur y a décrit son TRAITEMENT SPÉCIAL qui, depuis quinze ans, lui fait constamment obtenir de rapides guérisons dans *l'impuissance, les pertes séminales, maladies secrètes et de Peau.* Prix : 1 fr. *franco* sous enveloppe. — *Docteur* **MERCIER**, 4, rue de Sèxe, Paris. Consultations de 2 à 5 heures et par correspondance. 2

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 41 -- 12 Octobre 1893

DEUXIÈME ANNÉE

L'Eléphant blanc de Siam, par Arm. Dubarry. *Vers le pôle Nord*, par Daffry de la Monnoye. — *Les bâtons de Saint-Joseph*, légende bourguignonne, par la baronne Antonine L. de Rochemont. — *L'Ordonnance*, traduit de l'Espagnol, par C. Habert. — *Perles de mer et perles d'eau douce*, par G. Contrastin. — *Concours*. — *Mosaique* : *Curiosités Cynégétibues; Histoire de la Flatterie.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — **BOITES d'OUTILS**
Le **TARIF-ALBUM** (plus de 300 pag. et 1700 grav.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction.
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or.*

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

A VENDRE
A L'AMIABLE
1° MAISON

A trois Étages, Café au rez-de-chaussée, sise rue Saunerie

2° PROPRIÉTÉ

Complantée en Vignes et Amandiers, située à Entraix.

S'adresser à M. Garcin, à la Motte-du-Caire.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature :

J. PICOT, Paris

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriétaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce. de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

FUTAILLES USAGÉES A VENDRE

de **50** à **600** litres.

S'adresser a ETIENNE Bertrand, négociant en vins, Sisteron.

On trouvera également des vins nouveaux et vieux premières qualités à des prix défiant toute concurrence.

Mlle RICHAUD

Sage-femme de 1re Classe de la Faculté de Montpellier

a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

A VENDRE
UNE MAISON

Située à la Coste composée de trois pièces.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du Journal.

A LOUER
DE SUITE

1er Etage et Magasin

DE CONFISERIE

avec Boiseries, Comptoirs, Vitrines
Situé rue Saunerie
S'adresser au Bureau du Journal.

Journal *LE BAVARD*

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, les douleurs dans le cœur et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante brochure accompagnée des attestations envoyée franco
Toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le **SUBLIMIOR** arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.**

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

CAISSE DES MINES ET DES Charbonnages

Société en Commandite

par Actions de 100 fr. libérées au Porteur

FONDÉE EN 1856

AU CAPITAL SOCIAL DE 2 ,000.000 FR.

26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La CAISSE DES MINES a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abonn. 12 fr. par an.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

COMPTOIR GÉNÉRAL DES ALPES

SUCCURSALE DE SISTERON

MAISON PRINCIPALE A MARSEILLE

LORIN JEUNE & Cie

ACHATS DE BOIS DE NOYER ET AUTRES

Avances sur Marchandises, Escompte, Recouvrements, Échanges.

Ecrire ou adresser les offres à l'Agent Général à la succursale de Sisteron (Basses - Alpes.)

MANN & ILGEN

PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe " ALADIN " — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été ó ablie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe " ALADIN " l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — ÉLÉGANTE

COMBUSTION COMPLÈTE — SANS ODEUR

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.

J'envoie ma " Lampe ALADIN " en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de ».35 pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent 0 fr. 25 l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN

44, Rue de la Folie-Méricourt

PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE " ÉCLAIR "

30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend : 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil fors extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55mm de diamètre.

Verres de rechange : 0 fr. 75 pièce.

Mèches de rechange : 0 fr. 50 pièce.

Lampe seule, munie de son verre. . . . . 14 fr.

Lyre seule avec abat-jour. Prix. . . . . 7 fr. 50

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, 0 fr. 30, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de 20 fr. — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos qui désirera un verre de rechange devra joindre 0 fr. 75 au montant de son mandat. Les verres de rechange, sont envoyés également franco, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à 1 fr. 60, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

BON PRIME DU SISTERON - JOURNAL

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonnés et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON